L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. ... Rue de Chartres No 73, ... Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 20 JUILLET 1861.

G. F. WEISSE, F. LIMET. E. DUFOUR, S. HARBY. { Bureaux-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans.

SAMEDI MATIN, 20 JUILLET 1861.

☞ Voir la seconde page, pour: Le Feuilleton. Le Bulletin Commercial.

Les numéros de l'ABEILLE sont entendus à ... des abonnements "à la semaine" ... CENTS pour les six numéros, ... porteurs.

AVIS.

☞ Le prix des annonces de décès, de mariage, de cimetières, de compagnies militaires, des loges maçonniques, et de toute autre annonce bornée à un petit nombre d'insertions, doit INVARIABLEMENT être acquitté d'avance. Les avis de cette nature qui seront apportés dans nos bureaux sans paiement préalable ne seront pas insérés.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par C. E. Forstall, à la Bourse des Négociants—Propriété rurale sur la rive droite du fleuve, à trois milles au-dessous de la Nouvelle-Orléans, [succession dame Edouard Planchard, Sr.] Aussi—Une cuisinière et ... [illegible]

Par N. Vignié, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, à midi—Trois esclaves de la succession A. G. Bell.

Par E. Scott, à 10 heures, dans la rue Gravier, No 20—Tabac, raisins, cigares d'Allemagne, vins de Xérès et de Champagne et vin St-Julien.

Par Vincent & Co, à 10 heures, dans la rue de la Bourse, No 22—Marchandises sèches.

Les Nouvelles.

La nouvelle si impatiemment attendue d'une grande bataille avait mis depuis deux jours toute la ville en émoi et, hier matin, ... avec la plus vive émotion de joie que chacun lisait dans les feuilles publiques l'annonce du premier succès important remporté par nos armes. Nous allons enfin sortir de l'état d'incertitude où nous laissait plongés l'inactivité des deux armées.

Bien que nous n'ayons encore aucun détail sur l'attaque tentée contre le centre même des positions de l'armée Confédérée en Virginie nous n'avons cependant aucun doute sur la nature du succès que nous a valu cette journée. L'ennemi avoue qu'ayant trouvé nos troupes trop bien placées il a dû se retirer. Les batteries masquées sont encore invoquées pour pallier cet échec. A côté de ce rapport la modestie même de la dépêche du général Beauregard à sa femme nous garantit le caractère sérieux de l'événement. L'ennemi a été repoussé, dit simplement le général Louisianais. Quant à l'importance du combat et aux pertes respectives nous devons attendre de nouveaux renseignements pour nous en faire une idée. Cette première attaque ne nous parait être que le prélude d'une série de mouvements ayant pour but soit de forcer les lignes de Beauregard soit de les contourner. Le général McDowell a voulu tâter le terrain et reconnaître les points où la résistance était la plus à craindre.

Pendant qu'au centre cette tentative demeurait infructueuse, la division du général Patterson, dont on avait signalé la mise en marche sur Winchester, au lieu de se porter dans cette direction venait occuper Charlestown, village situé à quelques milles au Sud d'Harper's Ferry, et d'où ce corps de l'armée fédérale peut en traversant la Shenandoah et la chaîne du Blue Ridge venir à Leesburg opérer sa jonction avec le centre des Fédéraux. Peut-être ce mouvement n'est-il qu'une feinte ayant pour objet d'engager le général confédéré Johnston à abandonner la vallée de la Shenandoah et à aller se joindre à l'armée de Beauregard. Nous saurons bientôt à quoi nous en tenir sur la portée stratégique de ce mouvement.

A l'est, la division Butler, enfermée dans la presqu'île à l'extrémité de laquelle est la forteresse Monroe, parait toujours paralysée dans ses mouvements par le corps d'armée de Magruder, qui lui ferme le passage à Yorktown.

A l'Ouest, le général fédéral McClellan a gagné du terrain, mais il avance avec une grande prudence, pendant que les débris de la division du général Garnett se fortifient dans les passes des monts Alleghanies. On n'a encore pas de rapports officiels sur les combats de Laurel Hill et de Rich Mountain, mais les rapports particuliers s'accordent à dire que la victoire dans chacun de ces combats a été chèrement achetée par les fédéraux. Depuis quelque temps nous sommes sans nouvelles de l'ex gouverneur Wise qui opère dans la vallée de la Kanawha au Sud du pays actuellement occupé par la division McClellan.

Dans le Missouri la lutte continue sur différents points. Rien n'est venu confirmer la prétendue victoire du général McCulloch sur 14,000 fédéraux réunis à Springfield; mais les derniers rapports prouvent qu'un engagement était imminent entre le gros des forces fédérales et les Missouriens alliés aux Confédérés. Le télégraphe nous apprend que la cavalerie missourienne a envahi l'an des comtés de l'Iowa et a jeté la terreur parmi les populations de cet Etat. C'est là une des faces de la question que les républicains noirs ne paraissent pas encore avoir envisagée.

Ils n'ont pas réfléchi qu'en envoyant des régiments envahir les Etats du Sud, ravager les champs et les habitations, ils s'exposaient à des représailles de même nature. Nous trouvons même qu'on a trop tardé à leur faire sentir ces inconvénients de la guerre. Ils montreraient moins d'enthousiasme à s'en venir en guerre chez nous si nous allions pousser quelques pointes sur leur propre territoire.

Nos dépêches de nuit auxquelles nous renvoyons nos lecteurs nous apporteront peut-être quelques détails sur la victoire de Bull's Run ou l'annonce de quelque autre événement important.

Réunion du Congrès.

C'est aujourd'hui, 20 juillet, que doit se réunir à Richmond le Congrès des Etats Confédérés. La réponse de Jefferson Davis au message envoyé par Abraham Lincoln au Congrès des Etats-Unis sera telle qu'on peut l'attendre de notre président—c'est à dire courte et énergique. Il sera de bon augure pour la cause de l'indépendance qu'en annonçant le commencement des grandes hostilités, le chef du gouvernement ait aussi à donner au pouvoir législatif la nouvelle d'une première victoire importante. Les travaux du Congrès, bien que de la plus haute importance, ne seront pas de ceux qui nécessitent de longs débats. Les représentants du peuple n'auront qu'à donner leur sanction aux mesures qu'exige la nécessité de la défense du pays attaqué. Il n'y a qu'un seul sujet qui pourra fournir matière à discussion, c'est celui des ressources financières. Plusieurs plans seront soumis aux délibérations du Congrès sur les meilleurs moyens de procurer au gouvernement les fonds dont il a besoin pour poursuivre la guerre. On combinera probablement la voie de la taxation directe avec celle de l'emprunt; nous avons déjà exprimé notre opinion sur quelques unes des questions qui se rattachent à l'emprunt. Nous aurons occasion de revenir sur cet important sujet.

DETAILS DE LA BATAILLE DE BULL'S RUN.—Une dépêche arrivée dans la soirée annonce que les fédéraux ont perdu 500 hommes. Le *Delta* a publié un extra contenant la dépêche suivante:

Manassas, 19 juillet.—L'artillerie Washington [de la Nlle Orléans] s'est couverte de gloire. La fameuse batterie de Sherman a tiré sur le bataillon avec 10 à 15 canons, mais nos artilleurs ont fait taire le feu des fédéraux après les avoir forcés à changer quinze fois de position. Les artilleurs Washington n'ont employé que de quatre à sept canons.

George Wm Muse a été tué; les blessés sont le capitaine Eschelman, et les artilleurs Baker, Siebel et Tarleton.

Le régiment des Volontaires louisianais du colonel Hays a été engagé, et a fait une charge à la bayonnette où il a mis l'ennemi en fuite.

Nos hommes ont pris 500 mousquets. Le général McDowell commandait les colonnes fédérales. Sa défaite est considérable. On croit, cependant, qu'il renouvellera l'attaque aujourd'hui.

LE BATAILLON DE L'ARTILLERIE WASHINGTON.—Une dépêche datée d'hier matin de Manassas Jonction, adressée par E. Mc K. Spearing, à MM Spearing & Cie, dit que le bataillon d'Artillerie de Washington dans la bataille de Bull's Run n'a eu que six blessés et pas de tués. Le capitaine Eshleman de la 3me compagnie dit qu'il a été légèrement blessé à la jambe et termine sa dépêche par "une glorieuse bataille et une victoire."

LA MILICE VIRGINIENNE.—Le *Republican* de Winchester du 12 annonce que 4,000 miliciens des environs de cette ville ont répondu à l'appel et sont venus se ranger sous les ordres du général Johnston. Ils ont tout quitté, leurs champs, leurs maisons et leurs familles pour venir défendre la patrie envahie.

EMPLOI DE LA VIEILLE FONTE.—Le bateau à vapeur *Laurel Hill*, dit la *Gazette* du Bâton-Rouge, a porté ici plusieurs tonneaux de vieille fonte envoyés par MM. Fisher & Barrow de la Pointe-Coupée à la fonderie de Hill & Markham pour que cette fonte soit transformée en projectiles de guerre, suivant les instructions du gouvernement. Le Laurel Hill n'a pas fait payer de fret.

Pour le ... [illegible] ... de Bâton Rouge.

Par le Télégraphe.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

DEPECHES DE L'APRES-MIDI.

Bataille de Bull's Run.

RAPPORT DU NORD.

Washington, 19 juillet.—Les forces confédérées se sont repliées sur Centreville à l'approche du général McDowell. On rapporte un petit combat à Bull's Run où plusieurs fédéraux ont été tués.

Le correspondant militaire de la *Tribune* de New-York rapporte qu'un engagement a eu lieu à Bull's Run, à six milles de Manassas. Il a duré une demi heure. Les méridionaux étaient bien placés. Trois batteries masquées ayant envoyé le feu à intervalles, nos hommes se sont retirés. Au moment où le correspondant quittait le champ de bataille, on a entendu une forte canonnade.

Rapports du Sud.

Richmond, 19 juillet.—Le secrétaire de la guerre et l'adjudant général m'informent qu'ils n'ont aucun détail sur les pertes des Confédérés, ni sur les noms des tués ou des blessés à la bataille d'hier à Bull's Run près de Manassas.

Les rapports particuliers ne font allusion qu'à de faibles pertes du côté du Sud et annoncent que la perte des Confédérés est grandement disproportionnée avec la perte supposée des fédéraux.

La guerre dans l'Ouest de la Virginie.

Le secrétaire de la guerre n'a encore reçu aucun renseignement sur l'affaire de Rich Mountain ni sur la bataille de Carrick's Creek où le général Garnett a été tué.

Bunker Hill, 19 juillet—Le général Patterson ... Winchester ... allé à Charleston. Winchester ne peut être attaqué du côté du Nord sans s'exposer à de grandes pertes.

Congrès des Etats-Unis.

Washington, 19 juillet.—Au Sénat le bill militaire a passé.

La Chambre a adopté l'amendement du Sénat au bill de la marine.

Missouri et Iowa.

Burlington, Iowa, 18 juillet.—Trois cents hommes de cavalerie du Missouri ont envahi le comté Appanoose, et la terreur règne dans les comtés voisins.

Cairo, 19 juillet.—Une brigade avec une compagnie d'artillerie et deux compagnies de cavalerie est partie pour le nord du Missouri.

(Dépêches de nuit.)

La bataille de Bull's Run.

Perte des Fédéraux.—500 tués et blessés.

Disparition de l'ennemi.

Richmond, 19 juil.—Il a été reçu, aujourd'hui, à midi, au département de la guerre, un bulletin officiel de la bataille de Bull's Run. Il y est dit que la perte des Confédérés s'élève à soixante tués et blessés. Celle de l'ennemi est de plus de cinq cents.

Les Fédéraux n'ont point paru aujourd'hui. Tout est calme dans les camps des Confédérés.

Ce qu'on dit au Nord de la bataille.

Washington, 18 juil.—Des détails complets ont été reçus de Bull Creek. Trois compagnies, en traversant une ravine, ont essuyé un feu meurtrier et perdu plusieurs hommes, mais elles ont battu en retraite en bon ordre.

Un canon en cuivre, et la batterie de Sherman dont les chevaux étaient blessés et quatre régiments soutenus par la cavalerie, ont figuré dans la bataille.

Les troupes du Sud ont bien tiré partie de leurs pièces.

Les Fédéralistes s'avancèrent encore et essuyèrent un feu terrible. Leurs canons furent mis en position et mitraillèrent les Confédérés jusqu'à ce que les munitions fussent épuisées.

Plusieurs pièces des Fédéraux furent démontées.

La perte totale des Fédéraux est de quarante tués.

Le général Tyler donna l'ordre aux Fédéraux de se replier sur Wilcox.

Une division a reçu l'ordre d'essayer de prendre en flanc les batteries de Bull Creek.

Une dépêche reçue aujourd'hui au Département de la guerre annonce qu'on se bat encore à Bull Creek.

Rapport portant à 986 la perte des Fédéraux.

Des personnes arrivées de Manassas disent, que 140 Confédérés ont été tués, blessés ou ont manqué à l'appel, et que 986 fédéraux sont restés sur le champ de bataille.

Environ trente blessés et un cadavre sont arrivés ici, ce soir, par le chemin de fer.

Les Fédéraux ont envoyé un parlementaire ce matin et il a été convenu d'une armistice afin qu'on puisse enterrer les morts.

La bataille de Bull's Run et les journaux du Nord.

New-York, 18 juillet.—Une dépêche spéciale transmise de Washington au *Commercial* dit que le ministre de la guerre a été informé de la prise des batteries de Bull Creek, mais le journal ne publie point de détails.

Voici en quels termes s'exprime le correspondant du *Times* à Washington: "Notre perte s'élève à 100 tués et blessés. Cela va hâter une attaque sur Manassas, attaque qui aura sans doute lieu demain. Les Confédérés n'ont perdu que peu d'hommes."

D'après le correspondant de la *Tribune*, le ministre de la guerre dit qu'il y a eu plus de cinquante tués, y compris cinq capitaines et six lieutenants. Le bruit court également que Bull Creek a été emporté par les zouaves et le cinquième régiment du Massachusetts.

Le col. Richardson, qui a quitté Bull's Creek ce matin, à huit heures, dit qu'aucune action générale n'a eu lieu depuis hier. Les Fédéralistes ont battu en retraite, mais il y a eu le matin, de bonne heure, des escarmouches.

Le général McDowell a recommandé au colonel Richardson de s'assurer dorénavant de la position des batteries de l'ennemi, avant de commencer l'action.

Ce que disent le World et le Post de New-York.

New-York, 18 juillet.—Le *World* dit qu'une nouvelle bataille à Bull's Point, bataille qui aurait eu lieu aujourd'hui, n'est pas fondé. Le général Scott dit que l'armée n'a fait aucun mouvement aujourd'hui et qu'il n'est pas probable qu'elle en fasse avant samedi.

D'après le *Post*, les bulletins officiels annoncent que douze hommes ont été tués et quarante blessés. On suppose qu'il y a un plus de morts et de blessés dans le bois, près du Creek.

De Richmond.

Richmond, 19 juillet.—Le colonel Starke, aide de général Garnett, dit qu'il n'y a pas eu de bataille, mais une simple escarmouche le jour que le général Garnett a été tué.

L'ennemi occupait la colline. Le régiment de la Georgie, commandé par Ramsay, reçut l'ordre de le déloger. Les Georgiens s'avancèrent bravement, mais les fédéraux se présentèrent en si grand nombre, que Ramsay fit sonner la retraite. On croit que quatre des compagnies n'entendirent pas l'ordre, qu'elles continuèrent d'avancer et furent probablement entourées. On espère qu'elles réussiront à regagner le camp.

Le général Garnett n'a perdu que vingt hommes tués. Il se peut que des soldats d'autres compagnies aient été tués.

Il n'a pas été reçu de détails officiels. Le reste des troupes du général Garnett ont échappé à l'ennemi.

Une personne digne de foi, qui a quitté Staunton ce matin, annonce que toutes les compagnies qui appartiennent au régiment de Ramsay et manquaient, sont à Monterey. Elles étaient prisonnières sur parole.

De Louisville.

Louisville, 19 juil.—Les dépêches de St Louis et d'autres points ne sont absolument d'aucune utilité. La même remarque s'applique aux lettres particulières.

Tout indique que l'Etat s'est soulevé en masse. Les Fédéraux ne permettront de transmettre par la malle rien de ce qui serait de nature à encourager les patriotes.

On ne peut publier que des nouvelles dans le genre de celles qui annoncent que le général McCulloch et le gouverneur Jackson se sont querellés, qu'il est impossible d'anéantir les rebelles dans les districts où tout le monde est révolutionnaire et où il n'est point encore arrivé de soldats allemands de St-Louis ou de l'Illinois.

Marché au coton de New-York.

New-York, 18 juillet.—Le coton est coté à 15 5¡8 cts.

LES INDIENS CHACTAS.—Le *Times* de fort Smith du 8 courant dit qu'il y a 200 Indiens Chactas campés à 14 milles de cette place et 1,800 qui sont en route pour venir au rendez-vous. Ces enfants de l'Ouest, armés de longues carabines, de tomahawks et de couteaux à scalper jurent qu'ils ne reviendront pas sans quelques chevelures de Yankees.

COMITÉ DE VIGILANCE AUX AVOYELLES.—On lit dans l'*Organe Central*:

Plusieurs de nos planteurs se sont formés en comité de vigilance ces jours derniers. Des individus qui depuis longtemps vivent sans travailler et sans aucuns moyens d'existence connus tandis que des déprédations se commettent journellement dans divers endroits de la prairie, ont mis nos co-paroissiens dans la nécessité de faire justice de ceux que la loi semble ne pouvoir atteindre.

Quelques uns ont déjà reçu avis de sortir de la paroisse, et de porter, dans la nouvelle demeure qu'ils choisiront, de meilleures dispositions pour l'avenir. Espérons qu'ils se conformeront à l'une et à l'autre de ces injonctions, dans leur propre intérêt comme dans celui de leurs futurs voisins.

SIGNES DES TEMPS.—Jamais peut-être la ville de New-York n'a encore été aussi déserte. Ce serait un travail sans fin que de dresser la liste des maisons particulières, des magasins, des bureaux et des ateliers qui sont à louer en ce moment. Mais si la ville est dépeuplée, la campagne au contraire compte un chiffre inusité de visiteurs qu'y réunissent l'absence de toute affaire sérieuse et le besoin d'économiser. On compte que cette année il y a cinq fois plus de New-Yorkais à la campagne que de coutume.

—Par suite d'une diminution considérable dans le chiffre de ses recettes, l'église méthodiste a renoncé pour cette année aux conférences ... qui ont lieu aux mois d'août et de septembre dans l'Oregon et en Californie. L'évêque Simpson a annoncé que l'œuvre de l'église méthodiste serait circonscrite cette année à l'Illinois et au Wisconsin. C'était jusqu'ici un fait inconnu dans les annales des missionnaires ... *(Courrier des Etats-Unis.)*

CHRONIQUE LOCALE.

Le septième régiment de la Louisiane à la bataille de Bull's Run.—Le télégraphe nous ayant annoncé qu'à la bataille de Bull's Run, le septième régiment de la Louisiane a chargé l'ennemi à la baïonnette et l'a mis en déroute, nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en publiant les noms des officiers de ce corps qui ont dignement représenté notre Etat. Nous levons la liste à l'obligeance de l'inspecteur général L. E. FORSTALL et pouvons en garantir l'authenticité.

Septième régiment des Volontaires de la Louisiane.

Harry J. Hays, colonel; Charles de Choiseul, lieutenant colonel; D. B. Penn, major.

Baton Rouge Fencibles—Capitaine, A. S. Tigeon; 1er lieutenant, Duncan Stuart; 2nd lieutenant, H. Bunges; 2nd lieutenant jnr, Ja H. Mece.

Livingston Rifles—Capitaine J. M. Terry; 1er lieutenant, A G Tucker; 2nd lieutenant, Wm Patterson.

Continental Guards—Capitaine, Geo Clark; 1er lieutenant A W Merriam; 2nd lieutenant, H. McFarland; 2nd lieutenant Jnr, Davis Aaron.

Crescent Rifles, Comp. B—Capitaine, H. J. Pell; 1er lieutenant, W P Hooper; 2nd lieutenant Andrew B Kuen; 2nd lieutenant jnr, Harry Grinshaw.

Crescent Rifles, Comp. C—Capitaine J H Gilmore; 1er lieutenant W O. Driver; 2nd lieutenant, F. M. Bowman; 2nd lieutenant jnr Conrad Green.

Sarsfield Rangers—Capitaine, J Moore Wilson; 1er lieutenant, West Steever; 2nd lieutenant, Henry Carthy; 2nd lieutenant jnr, J G Morgan jnr.

Irish Volunteers—Capitaine W B Ratliffe; 1er lieutenant L H Hewitt; 2nd lieutenant, ... Raymond; 2nd lieutenant jnr—Tace, Curreron.

Virginia Guards—Capitaine, Robert B. Scott; 1er lieutenant, M Stevens; 2nd lieutenant, P. Grandpré; 2nd lieutenant jnr L H Holcombe.

Virginia Blues—Capitaine D A Wilson; 1er lieutenant, G A Bellinger; 2nd lieutenant, M O Thompson; 2nd lieutenant jnr E A Brown.

American Rifles—Capitaine W D McNulty; 1er lieutenant, Samuel Moore; 2nd lieutenant, Saml Brewer; 2nd lieutenant jnr, Jno Rowan.

Retour de la Compagnie du Génie.—La compagnie du génie, capitaine GALLIMARD, ayant achevé les travaux de fortifications de la batterie Bienvenu et de la tour Philippon, est revenue hier en ville et est allée reprendre ses quartiers aux Casernes en attendant de nouveaux ordres. Cette excellente compagnie est appelée à rendre à la Louisiane de précieux services pour la mise en état de défense de ses côtes. Les travaux qu'elle vient d'exécuter sont des plus rudes et bien qu'ils ne rapportent pas de lauriers ils n'en sont pas moins utiles, et les plus grands éloges sont dus aux officiers et aux soldats qui ont fait preuve du plus grand zèle dans cette fatigante corvée.

Présentation d'un Sabre.—Les membres de la compagnie de Firemen No 3 se sont réunis, jeudi soir, dans leur maison de pompe où ils ont présenté un beau sabre à leur foreman, M. Louis Power, qui vient d'être élu lieutenant des St Ceran Rifles.

Le comité chargé des préparatifs se composait de MM. J. G. Baum, E. M. Jacobs, Thos Kavanagh, John Kingham, C. Meister, W. C. Savage, et M. J. M. Dumesnil.

M. Baum, qui est secrétaire de la compagnie, a prononcé le discours de présentation et M. Powers y a très bien répondu.

S. D. Weaver.—Le grand jury s'est occupé hier de M. J. D. Weaver, accusé de tentative de viol sur la personne de Catherine Labonny.

Après avoir entendu les témoins, les jurés ont trouvé lieu de poursuivre l'inculpé. Les assertions de Sarah McNeil, témoin de la défense, n'ont produit aucun effet.

Le jury a envisagé la question sous le même point de vue que le juge Collens qui a refusé de recevoir un cautionnement.—M. Weaver restera en prison jusqu'au mois de novembre prochain, époque à laquelle l'affaire sera probablement appelée.

Première Cour.—Le juge Collens a refusé hier une nouvelle audition de cause à James Gallagher accusé du meurtre de Ned Ryan et déclaré coupable d'homicide.—La défense se basait sur ce que le verdict était injuste et qu'un des jurés, M. Goodwin, avait exprimé une opinion antérieurement. Le magistrat est d'avis que l'affidavit présenté par Wolfer—affidavit dont M. Goodwin a positivement nié l'exactitude—ne suffit pas à faire rendre M. Goodwin coupable de ce qui serait en réalité un parjure.

—Jean Ferris, qu'un jury a déclaré coupable d'avoir assassiné Joseph Comme dans le salon d'huîtres de Ned, rue de la Levée, a été condamné à être pendu dans la prison de paroisse. Les paroles du magistrat n'ont pas semblé éveiller la moindre émotion chez le prisonnier.

—E. H. Free a été condamné à deux ans de travaux forcés pour avoir volé un bon de mille piastres à Mme Allain. On se souvient peut-être que Free s'étonna l'année dernière par la ... [illegible]

Un cadavre.—M. Beach a pratiqué hier la levée du corps d'une blanche inconnue que le courant avait entraîné en face de l'habitation de M. Boigarde Laconte, à deux milles au-dessous d'Alger.

Le cadavre était dans un tel état de putréfaction qu'il a été impossible de se faire une idée de l'âge.

Vêtement: robe de calicot ... de mousseline rouge, linge de ... en coton blanc, chaussures blanches et guêtres.

Le bruit a couru, sur l'autre rive du fleuve, que cette femme s'est précipitée à l'eau, d'un des ferry, il y a deux semaines.

Recorder Gastinel.—Tous les voleurs émérites arrêtés dernièrement ont comparu hier devant le recorder Gastinel. Wm Becher, John Harper, alias Nugent, James Williams et Charley Wright que le caporal Thomas a attrapés, le 3 de ce mois, au moment où ils allaient s'introduire dans le magasin de MM. Bodet Gaydan, ont été envoyés devant la Première Cour pour vol avec effraction.

Baptiste Sinclet, arrêté par le lieutenant Ramel et M. Boulton, sous prévention d'avoir vendu à M. Leduc les cinq revolvers volés chez M. Tiguière, a été envoyé devant le même tribunal.

Antonio Petra, accusé d'être entré avec effraction dans l'entrepôt de J. Spensioner, rue Royale, et d'y avoir volé du linge appartenant à un volontaire parti pour la Virginie, a été envoyé devant la Première Cour.

Mme Jean Martin s'est plainte d'avoir été insultée, sur la Place d'Armes, par un nommé McFarrell.

Louis Eymer, J. B. Armand, ... et autres, accusés d'être entrés dans la cour de Mme C. Remée et d'avoir tué une des chèvres de cette dame, ont été acquittés, le plaignant n'ayant pu prouver ce qu'elle alléguait.

Michael McIvers accusait Geo Brown de l'avoir assailli à main armée, dans l'intention de le tuer. Comme ils étaient tous deux à blâmer, le magistrat les a condamnés chacun à dix piastres d'amende pour bris de paix.

Linge.—Louis Mapella, alias Martin, entra, jeudi soir, chez Mary Ann Howard, rue Conti, et enleva du linge d'une belle qui était dans la cour. Il a des ... jupons, &c. un paquet qu'il emporta dans une ... [rue Conti] qu'il habite avec Marie Louise ... et Emilia Hippolyte, femmes de couleur libres.

L'officier St Cyr a découvert le linge, hier matin, sous le lit de Mapella, et a arrêté les deux femmes que le recorder a condamnées à six mois de workhouse.

Le lieutenant Ramel a arrêté Mapella dans la rue de Chartres.

Mapella s'est reconnu coupable. Il a été écroué en attendant l'interrogatoire.

Arrêté enfin.—Nous avons raconté, il y a peu de jours, comment un magnifique chronomètre, volé à bord du navire *Advance*, était tombé entre les mains de M. E. T. Riley, auquel le voleur était venu l'offrir.

M. Riley, dans son empressement à aller trouver l'agent, n'avait pas songé à arrêter l'individu; il a eu hier plus de chance et plus de présence d'esprit. Il a rencontré son homme dans la rue Vieille Levée et l'a fait arrêter par l'officier Gaver.

Howard (c'est le nom de l'individu) a maintenu qu'il avait acheté le chronomètre cent cinquante piastres à Memphis, mais il n'a pu expliquer d'une manière satisfaisante où il s'était procuré autant d'argent, ce qui l'avait poussé à faire un placement si étrange et pourquoi il n'avait rien dit lorsque M. Riley le lui avait enlevé.

Le recorder Gastinel lui a fait donner une carte pour un séjour de six mois au workhouse.

Une femme courageuse.—Mme Kate Morris s'est présentée, hier matin, devant le recorder Beauvais pour donner son témoignage contre John Gallagher, Peter Hanck, Mike Donahoe et Thos Carpenter, arrêtés, jeudi soir, au débarcadère des bateaux à vapeur. Elle a déclaré être arrivée de Memphis, il y a quelques mois, avec son mari qui combat actuellement en Virginie sous les drapeaux de la Confédération. Depuis qu'il a quitté la ville, elle a eu à lutter contre la pauvreté, s'est vue privée d'asile, n'ayant pour tout bien que le linge qu'elle porte et une pièce de deux piastres et demie.

Se rappelant les amis qu'elle a laissés au Tennessee, Mme Morris se décida à partir pour Memphis. Jeudi dernier, elle fut sur la Levée pour chercher un bateau. La pluie la força de se réfugier sous un hangar, vis-à-vis du café de Thomas Carpenter; celui-ci l'invita à entrer et à s'asseoir, elle accepta son offre et prit un siège dans l'établissement. Carpenter écrivit quelques lignes sur un morceau de papier et sortit en disant qu'il allait à la pêche.

A peine le propriétaire sorti-il disparu, que plusieurs hommes entrèrent dans le café et, après avoir fait à la pauvre femme les propositions les plus insultantes, essayèrent de la violer. Mme Morris se débarrassa des deux premiers à coups d'ongles, à coups de pied, et terrassa le troisième. Le quatrième tira alors un revolver; Mme Morris le lui arracha des mains et les quatre individus, à la vue de l'arme dirigée contre eux, battirent en retraite. Mme Morris profita de leur épouvante pour s'élancer sur le trottoir et appela la police. La malheureuse avait, en se défendant, perdu sa petite pièce d'or—tout ce qu'elle possédait.

Donahoe et Hanck étant les deux seuls que la plaignante ait reconnus, les deux autres inculpés ont été relâchés.

Hanck et son complice sont en prison.

Un procès.—L'affaire intitulée "Succession de Louise Lartigue, décédé," a été appelée hier, à la Deuxième Cour de District, devant le juge Bermudez. Neville Lartigue réclamait les propriétés en se basant sur ce qu'il est fils naturel blanc du défunt. Il a présenté comme preuve le témoignage d'Eliza Riley, femme de couleur libre, qui a toujours été considérée comme sa mère.

Eliza a déclaré avoir été la maîtresse de Lartigue de 1831 à 1839. Lartigue l'acheta et l'émancipa en 1843. ... [illegible] ... un petit garçon qui, dit-il, était son fils naturel. Cet enfant était Neville qu'elle éleva et qui, depuis plusieurs années, travailla à bord de bateaux à vapeur. Elle mit au monde, peu après, un fils nommé Alexandre André; celui-ci périt lors de l'explosion du Princess, au-dessous de Bâton Rouge. On pensait généralement Neville pour Alexandre, mais c'était une erreur, car M. Lartigue avait toujours dit à Eliza qu'il avait ... d'une blanche.

L'ancienne maîtresse d'Eliza a déclaré qu'elle avait vendu en disant "l'esclave Eliza et son fils Neville" qu'Eliza n'avait pas d'autre enfant à l'époque.

Un autre témoin a dit que Neville était réellement le fils d'Eliza, que celui-ci et Lartigue l'avaient reconnu comme tel.

Le juge a ordonné l'arrestation d'Eliza sous prévention de parjure.

Eliza affirma qu'elle admet, par la déposition de ... que son fils se nommait Alexandre André et qu'il a péri lors de l'explosion du Princess.

Congrès des Etats-Unis.

Résumé des séances.

Chambre des Représentants.—M. Lovejoy propose des résolutions tendant à faire soumettre au comité judiciaire la question du rappel de la loi sur les esclaves fugitifs. Ces résolutions sont déposées sur la table.

Les résolutions de M. Holman, amendées par M. Hickman, sont adoptées de nouveau.

Sur une motion de M. Washburn, le message du Président est soumis à l'examen de plusieurs comités ad hoc.

M. Van Wyck présente un bill relatif à l'augmentation de la paie des soldats, qui s'élèverait à $15 par mois. Ce même bill pourvoit à une réduction dans les appointements des fonctionnaires du gouvernement, sauf les maîtres de poste et les consuls, et demande enfin le rappel de toutes les lois relatives aux frais de route payés aux membres du Congrès, ainsi que la restriction du privilège de franchise, &c.

Plusieurs résolutions concernant des détails militaires et navals sont adoptées.

M. Duvon présente un projet d'adresse à envoyer aux gouverneurs de tous les Etats de la république, sous la signature des présidents des deux chambres du Congrès et du Président des Etats-Unis. Cette adresse contient la phrase suivante:

"Nous vous conjurons, non par crainte de votre puissance, mais parce que nous aimons mieux vous persuader comme des amis que vous conquérir comme des ennemis. Nous déclarons notre détermination, dans le cas où vous persisteriez dans votre rébellion, non par esprit de menace, mais afin de déposer à vos yeux toute idée de paix, basée sur des termes autres que la suprématie de la république. Notre drapeau flottera triomphalement sur la république entière, ou cessera d'être un emblème national.—C'est notre ferme résolution. Dieu et le monde civilisé jugeront de la rectitude de notre conduite."

Sur motion de M. Trowbridge, il est résolu que le secrétaire de la guerre est appelé à fournir à la Chambre les papiers et les plans relatifs aux défenses érigées ou à ériger de ce côté-ci du Potomac.

L'ajournement est prononcé.

Washington, 10 juillet.

Sénat—M. Wilson, du comité militaire, présente le bill relatif à une organisation plus efficace de l'armée et de la flotte. Déposé sur la table.

Le révérend docteur Sunderland est nommé chapelain du Sénat.

M. Clark, du New-Hampshire, demande l'expulsion des sénateurs Mason, Hunter, Clingman, Bragg, Nicholson, Sebastian, Mitchell et autres, engagés dans la rébellion du Sud, ou qui la connaissent, n'ont pas donné avis au gouvernement. Ces résolutions sont déposées sur la table.

Les débats se portent sur la résolution No 1 du Sénat, approuvant certains actes du Président.

M. Powell voudrait adresser quelques remarques en dehors de ce sujet.

M. Fessenden s'y oppose. Il est nécessaire que les affaires se fassent rapidement.

Un amendement de M. King propose que six mois après le rétablissement de l'autorité des Etats-Unis, l'armée soit de nouveau réduite à son chiffre ordinaire.

M. Latham dit que, tout en approuvant les actes du président, il ne voit aucune raison en faveur d'une augmentation de l'armée régulière et d'une suspension de l'acte d'*habeas corpus*.

M. Hale ajoute qu'il ne voit non plus de motif pour augmenter la flotte. La force du pays git dans sa milice de volontaires.

L'honorable sénateur s'attaque aussi aux "harpies" qui profitent de la situation actuelle pour voler le gouvernement. Il veut mettre le Trésor aussi bien à l'abri des rebelles que des faux amis.

M. Kennedy proteste contre la suspension de l'acte d'*habeas corpus*. Il se soutiendra pas les mesures extraordinaires qu'on discute, étant opposé à la coercition. On doit prendre soin de ne pas violer la constitution, dans les efforts qu'on fait pour la soutenir.

La discussion se poursuit.

M. Polk se prononce énergiquement contre la politique du gouvernement. Il ne peut approuver les actes par lesquels le Président a ouvertement violé la constitution.

Les débats sur la résolution No 1 sont renvoyés à la séance de demain.

Le bill pour autoriser l'emploi des volontaires à supprimer l'insurrection et protéger les propriétés vient à l'ordre du jour.

Ce bill, tel qu'il a été amendé, alloue une somme de $500,000,000 pour mettre le Président à même d'accepter les services de tel nombre de volontaires qu'il serait jugé nécessaire, jusqu'à concurrence de 500,000 hommes. Il est finalement adopté.

Le Sénat se forme en comité secret et s'ajourne subséquemment.

Chambre des Représentants.—Un message du Sénat informe la Chambre de l'adoption d'un bill pour rembourser les droits payés sur l'importation des armes, depuis le 1er mai dernier jusqu'en janvier prochain.

M. Barnett, du Kentucky, à la parole. Il dit qu'il appartient au petit nombre de ceux qui croient que la guerre actuelle eût pu être évitée. Il est opposé à ce qu'on ait recours à la force du canon, de la baïonnette et de l'épée, car l'Union ne sera jamais maintenue de cette manière. Ainsi donc, il votera contre toutes les mesures proposées dans le but de poursuivre la lutte engagée.

M. Mallory, également du Kentucky, proteste contre les paroles de son collègue. L'Etat qu'il représente supportera et maintiendra le gouvernement et la constitution des Etats Unis.

De bruyants applaudissements se font entendre et sont immédiatement réprimés par le président.

M. Mallory poursuit ses remarques et s'attache à faire ressortir la fidélité du Kentucky, qui sanctionnera le gouvernement par tous les moyens constitutionnels.

De nouveaux applaudissements accueillent cette seconde partie du discours de l'honorable représentant.

M. Washburne est en faveur du bill destiné à autoriser le Président à supprimer ou suppléer le service des douanes dans les ports insurgés.

M. Wickliffe fait remarquer que le bill autorise la suspension des importations dans les Etats rebelles seulement. Il croit qu'il existe certains traités entre ce pays et d'autres nations par lesquels le privilège d'importation ne peut être restreint. Le comité du commerce a-t-il bien réfléchi et pris en considération l'abolition des ports d'entrée, au lieu d'une simple suspension du droit d'importation?

M. Washburne réplique que si son collègue avait attentivement écouté la communication du secrétaire du Trésor, il serait satisfait sur tous ces points.

Le bill est adopté par 136 voix contre 10.

La Chambre se forme en comité sous la présidence de M. Colfax, pour discuter le bill de l'emprunt, qui passe à l'unanimité des voix, sauf cinq.

Dans le courant de la discussion, M. Vallandigham attaque vigoureusement la politique suivie par le Président. Il accuse celui-ci d'une usurpation de pouvoir qui aurait coûté la tête à un souverain d'Europe.

La Chambre s'ajourne après la présentation de plusieurs bills de minime importance.

NOUVELLES D'EUROPE.

(Par voie télégraphique.)

Halifax, 10 juillet.—Le steamer *Canada*, parti de Liverpool le 29 juin et de Queenstown le 30, est arrivé ce soir à 4 heures et demie, avec 36 passagers et $516,000 à bord.

Dans la chambre des lords, le 27, le nouveau chancelier a pris possession de son siège, sous le titre de lord Westbury.

Dans la chambre des communes, le même soir, M. Berkely a demandé si le gouvernement reconnaissait à la Nouvelle-Grenade le droit de fermer ou de bloquer certains de ses ports. Lord John Russell a répondu que dans le cas de rebellion un gouvernement avait le droit d'en agir ainsi; mais que si dans une guerre civile les ports étaient occupés *de facto* par les insurgés, la loi internationale s'opposait à leur fermeture. En conséquence, le commandant des forces navales britanniques dans ces parages ne reconnaîtra pas le blocus en question.

A la séance du 28 de la chambre des lords, lord Stratford de Redcliffe a appelé l'attention de ses collègues sur la mort du sultan, et a demandé au gouvernement s'il pouvait donner aucune information touchant la politique de son successeur.

Lord Woodhouse a répliqué que l'ambassadeur turc avait déclaré que la politique étrangère de la Porte ne serait pas changée, et que le nouveau sultan se proposait de tenter de salutaires réformes intérieures.

L'occupation française en Savoie et la question de l'indépendance de la Suisse ont été débattues; mais le gouvernement a annoncé que la proposition d'une conférence à ce sujet, mise en avant par l'Angleterre, a été rejetée.

Des avis de la Jamaïque disent que la compagnie organisée pour entreprendre la culture du coton dans cette colonie vient de commencer ses travaux.

On rapportait que le maréchal Niel était sur le point de partir pour Turin, dans le but d'aller annoncer au gouvernement italien la reconnaissance du nouveau royaume par la France.

Le corps législatif a été prorogé le 27. Dans son discours de fermeture, le comte de Morny a félicité les membres de l'assemblée de ce qu'ils avaient pleinement apprécié les nouveaux privilèges qui leur ont été garantis, ainsi qu'au sénat.

Deux lois ont été adoptées, établissant les services postaux avec l'Inde et la Chine, et avec les Antilles et les Etats-Unis.

La subvention annuelle pour les lignes de steamers entre la France et New-York et entre la France et les Indes occidentales, avec les embranchements de cette dernière, est de £372,800, d'où il faut déduire £37,000 que doit payer annuellement la compagnie en à-compte sur la somme de £920,000 que lui a avancée l'Etat pour lancer l'entreprise.

Des 50° nord à l'équateur: de Terre-Neuve à l'Amazone, il n'existe pas un port de quelque importance commerciale que ne desserviront pas les nouveaux steamers. Les embranchements pour le Mexique et la Nouvelle Orléans seront facultatifs à la compagnie. Le gouvernement se réserve le droit d'étendre le service dans le Pacifique. Brest serait le port d'attache de cette dernière ligne.

Le procès Patterson-Bonaparte se poursuivait à la date du 26. Le procureur général avait conclu ses remarques en faveur de la confirmation du premier jugement.

Les poursuites dirigées contre le duc de Broglie au sujet de sa brochure ont été suspendues, et les commissaires saisis doivent être rendus.

La Bourse de Paris était calme, le 3 p. c. se cotait 67 fr. 75 c.

Le baron Ricasoli a présenté à la chambre des députés la correspondance diplomatique entre la France et l'Italie, relative à la reconnaissance du nouveau royaume. Voici le sommaire de la note du cabinet des Tuileries: "L'empereur, sur la demande de Victor-Emmanuel, le reconnaît comme roi d'Italie; mais cette reconnaissance n'implique pas une approbation de la politique passée de la cour de Turin, non plus qu'elle n'encourage les entreprises de nature à compromettre la paix de l'Europe. L'em-...

Italie qui ... mais il décline la responsabilité de tout projet d'agression. Les troupes françaises continueront à occuper Rome aussi longtemps que les intérêts qui les y ont amenées ne seront pas sauvegardés."

En réponse, M. Ricasoli remercie l'empereur de sa reconnaissance du nouveau royaume et lui rappelle le programme récemment adopté par les chambres. Il explique l'espoir qu'on puisse en arriver sans interruption à la solution désirée, le vœu du pays est que Rome soit rendue à l'Italie, sans pour cela dépouiller l'Eglise de sa grandeur, ni priver le pape de son indépendance. Il espère qu'avant le temps l'empereur pourra retirer ses troupes de la ville éternelle, et que les appréhensions des catholiques n'en seront pas éveillées. L'Italie a sa hâte engage le sens de détermination, ce moment, et croit que la France ne refusera d'amener Rome à accepter un arrangement d'où découleront les plus heureuses conséquences.

L'*Opinione* de Turin annonce le départ de comte Arese pour Paris, avec une mission spéciale auprès de l'empereur.

Le même journal dit que le Portugal a officiellement reconnu le royaume d'Italie.

Le lieutenant du roi, à Naples, vient de demander 60 bataillons de ligne, dans le but de réduire les brigands bourboniens et autres perturbateurs de la tranquillité publique.

Les derniers bulletins de la santé du pape sont fort alarmants. Il a un abcès à la jambe droite qui lui affecte tout le système.

La concentration des troupes se poursuit en Hongrie.

Le camp fortifié, près de Pesth, a été agrandi. Il est douteux que l'empereur reçoive la députation hongroise, tandis qu'il est certain, d'un autre côté, qu'il ne se rendra pas aux réquisitions qui lui sont faites.

L'impératrice est partie pour Corfou, avec le pressentiment qu'elle n'en reviendra jamais.

Abdul Aziz, le nouveau sultan, a publié une proclamation déclarant qu'il suivra la politique de son prédécesseur, et qu'il introduira de grandes réformes à l'intérieur, en faveur de tous ses sujets, sans distinctions religieuses. Il insiste sur la nécessité d'améliorations à apporter dans le système économique et financier du pays.

Il est bruit d'une modification ministérielle. Riza Pacha serait remplacé au ministère de la guerre.

Marié, jeudi, 18 du courant, par le Rev. M. Maistre, A. G. JULIAN à Mlle ANGELE AIMEE JAUME, tous deux de cette ville.

Décédée, hier, à cinq heures du matin, Mme Veuve EDOUARD, née Glapion. Les amis et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 5 heures précises de l'après midi. Le corps est exposé chez sa mère, veuve Paris, née Davaux, rue Ste-Anne, entre Bourgogne et Remparts.

Décédé hier, à l'âge de 50 ans, C. HENRI TREWINSKY, natif de Pologne. Ses amis et connaissances sont invités à son enterrement qui partira ce matin, 20 courant, à 9 heures, de la Chapelle mortuaire, encoignure Conti et Remparts.

Décédé, hier soir à 9 heures un quart, à l'âge de 28 ans, JEAN PAUMNAU, natif de Lannes, département des Hautes Pyrénées [France]. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de sa famille, sont priés d'assister aux funérailles, auxquelles sont également invités les membres de la compagnie des Chasseurs de 1814-15. Le convoi partira de sa dernière demeure, encoignure Orléans et Bourbon, cette après-midi, à 5 heures précises.

Nlle Orléans, le 20 juillet 1861.

ATTENTION.

☞ N. Vignié, encanteur, vend aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, les esclaves appartenant à la succession de A. G. Bell. Lesdits esclaves sont pleinement garantis et fortement recommandés. Vente positive et sans réserve.

Société Fraternelle Française.

LES membres de cette Société sont invités à se réunir ce soir, à 7 1/2 heures, au local de la Société Portugaise, rue du Bayou, entre St-Claude et Tremé.—Comme tous les ... ceux qui n'en seraient pas ... avis d'être ... donné.

Avec l'assentiment du comité, Le Président GIROUX. 20juil—1f

Vieux whisky Monongahela et Bourbon.

QUELQUES barils à vendre. S'adresser No 20, Passage de la Bourse.

EAUX-DE-VIE de Cognac et de La Rochelle—20 futailles cognac Henry & Co, de preuve; 25 futailles cognac J. Renico; Vineyard Proprietors; Otard Dupuy & Co; Otlee; Rittere; C. C. C. A. Cahusac, entre 1re p.; Sazerac; La Rochelle; Poterie. En douane et à vendre par S. PLASSAN, Nos 28 et 40, Vieille Levée. 20 juil

VIN ROUGE supérieur—10 barriques St-Estèphe; 20 barriques du Médoc; 20 bes Margaux; 75 caisses St-Julien Gautharie; 75 de St-Estèphe; 20 de Larose. En magasin et à vendre par S. PLASSAN, Nos 38 et 40, Vieille Levée.

VIN ROUGE—70 barriques vin rouge ordinaire pour familles, en magasin et à vendre par S. PLASSAN, Nos 38 et 40, Vieille Levée. 20 juil

PRUNEAUX et cerises à l'eau-de-vie—20 caisses pruneaux, 16 et 24 pots; 15 caisses pruneaux, et 36 petites boîtes; 20 caisses cerises à l'eau-de-vie, Caiman jeune, en magasin et à vendre par S. PLASSAN, Rue Vieille Levée, Nos 38 et 40. 20juil

SUCRE de la Havane—260 caisses sucre blanc, sucre jaune et sucre brut, en magasin et à vendre par S. PLASSAN, Rue Vieille Levée, Nos 38 et 40. 20juil

VINS d'Oporto et de Madère—20 1/4 pipes de vin d'Oporto, S. Reig, en magasin; 20 1/4 pipes de vin d'Oporto, Graseset, en Douane; 20 octaves Madère, Grosset, en Douane. A vendre par S. PLASSAN, Rue Vieille Levée, Nos 38 et 40. 20juil

CIGARES DE LA HAVANE—25,000 Millars Baltimore Club, ... Regalia ... Knickerbocker, en magasin et à vendre par S. PLASSAN, Rue Vieille Levée, Nos 38 et 40. 20juil

Compagnies, attention!

A VENDRE à bas prix—SATINETS, JEANS, DRAP bleu et gris, SABRES, PISTOLETS, CEINTURONS, GALONS en or et argent, BOUTONS des Etats de la Confédération et à aigle. HOFFMAN & MARKS, No 63, rue de Chartres. 19 juil—

Nègre à louer.

ON offre à louer un nègre docile et robuste, qui entend un peu à tout et qui peut se rendre fort utile. S'adresser rue de l'Esplanade No 94, le matin jusqu'à 9 heures et l'après-midi de 3 à 6 heures. 19 juil—

Demande de commis.

UN jeune homme, commis pharmacien, parlant les deux principales langues, au moins, peut trouver un emploi lucratif et permanent, en fournissant de bonnes recommandations, à la boîte No 1105. 19 juil—3

DEMANDE DE PLACE.

UNE personne bien recommandée désirerait trouver une place de cuisinière ou de bonne d'enfants. Elle préférerait une place à la campagne. S'adresser chez M. Roque, tailleur, rue Victoire, entre Français et Champs-Elysées. 18juil—4f

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

LA société existant entre le soussigné et John Hawlett, Jr., est dissoute, à partir de ce jour. Nouvelle Orléans, 13 juillet 1861. THEO. BERTRAND, du Bâton Rouge, Louisiane. 17juil—10f

AVIS.

LE soussigné annonce au public qu'en vente de l'article 3 du contrat de société existant entre lui et M. Césaire Facey (le nom de la maison étant Paul Juge & Facey), il a prévenu son associé qu'il a l'intention de dissoudre ladite société à l'expiration de deux mois à partir de cette date. PAUL JUGE FILS. 18 juillet 1861.

BAQUETS—300 douzaines baquets ... à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8 et 16 St Louis. 17 juil

BOUCHONS—72 balles bouchons pointus supérieurs et à demi-bonnes, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8 et 16 St Louis. 17 juil

ABSINTHE—300 caisses absinthe Ed. Pernod et F. Lecouture, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8 et 16 St Louis. 17 juil

VINAIGRE—20 barils vinaigre français à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8 et 16 St Louis. 17 juil

MOUTARDE—20 caisses moutarde française, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8 et 16 St Louis. 17 juil

ASPERGES—15 caisses asperges de choix, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8 et 16, St Louis. 17 juil

WHISKY—Sur 8 barils whisky Tuscaloosa, Bourbon et Monongahela, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8 et 16 St Louis. 17 juil

ALLUMETTES—20 caisses allumettes du Sud, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8 et 16 St-Louis. juil

BALAIS—125 douzaines balais assortis, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8 et 16, St Louis. 17 juil

TACKS—12 caisses tacks, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8 et 16, St Louis. 7 juil

BOURGOGNE et MACON—40 barriques vin Macon; 25 barriques vin Bourgogne; ... de Beaune, 1re crû. Sous les chais de ... douane, et à vendre par A. CARRIERE & Cie, 37, Vieille Levée. 20juin

AMANDES—50 balles amandes à coques tendres; 25 balles ... dures. A vendre par BERNARD TURPIN, No 100 rue Vieille Levée. 22 juin—4f

Huile! Huile!

EN magasin et à vendre par le soussigné—400 paniers, bouteilles, Pignolet; 200 do ½ do; 200 do bouteilles Bonifay; 150 do ½ do. A vendre par FRED. AVET, Rue Vieille Levée, Nos 30 et 32, entre Conti et Bienville. Aout—10f

EN débarquement du navire John Wyllie, de Bordeaux: 200 barriques vin rouge, St Estèphe; 20 do St Emilion; 20 do Montferrand; 20 do Côte de Bourg. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, Nos 12 et 16 rue St Louis. 9 avril

DIVERS—300 caisses vermouth, Noilly & Co; 200 caisses cassis, ponch et ratafia; 200 caisses absinthe et kirchwasser; 100 do marasquin et eau d'orange; 200 do ... de Cognac; 100 octagons ... fleur d'oranger d'Italie; 100 barils graine de lin; 10 boucauts fromage de gruyère; 200 caisses cerises à l'eau-de-vie; 100 do fruits au jus ... LANATA frères.

FRUITS—60 caisses fruits au jus; 200 caisses fruits au jus; 100 do fruits à l'eau-de-vie; 100 do ... confiture; 10 do gelée de fruits; 10 do marmelade de fruits; 10 do ... A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Vieille Levée. 1 avril—

Quartier-Général de la 1re Compagnie des Chasseurs à pied A, des E. C.—Chantier de Marine de Warrington, Floride, 13 juillet 1861.

ATTENTION!

Un ordre spécial du général Braxton Bragg, brigadier-général commandant les troupes confédérées du Sud près Pensacola (Floride) ayant révoqué toutes les décisions, congés ou permissions d'absence antérieures qui n'ont pas été accordées par lui-même, une membre de la compagnie, je préviens tous les membres de cette compagnie, lesquels ont reçu des décharges, congés ou permissions d'absence de se rendre immédiatement au Quartier Général de cette compagnie, à Warrington [Floride]. Tous ceux qui ne se seront pas présentés le 1er août seront considérés et arrêtés comme déserteurs et traités comme tels. HENRY ST PAUL, capitaine commandant. 20juil—3f. Les Chasseurs à pied de la Louisiane.

Régiment des Gardes d'Orléans.

1re COMPAGNIE.

Les membres de la première compagnie des Gardes d'Orléans, sont priés de se réunir à la caserne, samedi 20 courant, à six heures P. M., pour affaires de la plus haute importance. Par ordre du capitaine, HENRY DUCATEL, Sergent-Major. 20 juil—1f

Quartier Général des Tirailleurs d'Orléans.

19 juillet 1861.

Ordre No 14—Les membres de cette compagnie ... au local ... dimanche, 21 courant, pour exercices en plaine. ... heures, à l'arsenal. Par ordre du capitaine, E. RAIMONDY, Sergent-Major.

Legion Española de Nva-Orleans.

Mandados ... la compañía de la ciudad ... los españoles que deseen formar parte de esta, para que pasen á inscribir sus nombres en las listas que se hallan en los puntos siguientes: 1ro Districto, casa de Dn José Rivas, Esq. a Sn John y Juba. 2do districto, casa de Dn A. F. Valls, No 11, Paseo de la Bolsa. 3ro districto, casa de Dn José Quintana, No 29, calle de Main. Nueva-Orleans, 19 de julio 1861. De orden del sor Presidente: JOSÉ ALEIX, Sect. 20julio—3

Lejion Española de Nva-Orleans.

En la asamblea general celebrada el 18 del corriente, fueron elejidos por unanimidad para oficiales de la primera Compañía, los señores: Dn P. Avendaño—Capitan. " J. Gomá—1ero Teniente. " José Aleix—2do idem. Cuyos títulos han sido devidamente comisionados por S. E. el Governador del Estado. Nva Orleans, 19 de julio 1861. De orden del Sr Presidente, JOSE ALEIX, Secretario. 20 julio—1

Batallon de Cazadores Españoles de Nueva Orleans.

¡¡Compañia de reserva!!!

Los miembros que componen esta compañía se reunirán el sabado, 20 del corriente, á las 6 en punto de la tarde, en el cuartel esquina Tremé y Basen Viejo, para proceder al nombramiento de los sargentos de la misma, y tratar de asuntos particulares á la compañía. De orden del capitan, JUAN FERNANDEZ, 2do teniente. 19julio—2

Legione Garibaldi.

Prima Compagnia.

Si invitano i membri di detta compagnia ad essere puntuali all' assemblea generale, che avrà luogo alla sala d'armi alle 7 P. M. di Venerdì, per affari importanti. Per ordine del capitano. U MARINONI. 18 Luglio—2

Bois à brûler fendu et coupé à la vapeur.

S. L. JEROLMAN informe respectueusement ses amis et le public, qu'il vend actuellement du bois aux prix suivants: Frêne par corde ... $6 00; Chêne ... 5 50; Sciage ... 50 cts; Fendage ... 25 cts. Bureau où est le bois délivré sans charge extra, encoignure Vieux-Bassin et Robertson. Laissez les ordres à l'office du Bulletin. Bureau de M. H. Berry, 112, rue Poydras. Bureau encoignure des rues Poydras et Circus. 7 juil—

Manufacture de toile cirée Louisianaise, PAR JOSEPH EYMAN.

UN grand assortiment de ... en toile cirée et autres toiles pour képis et casquettes, etc. S'adresser à MM JACKSON & DAVIS rue Poydras, près de la rue Baronne. Manufacture aux Nos 163 et 165, rue Perdido. 16juil—6

AVIS.

LE brick norvégien LIBERTAS, capitaine Andersen, parti de BORDEAUX pour la Nouvelle-Orléans, ayant été empêché, par l'escadre de blocus, d'entrer dans le port de destination, est arrivé à NEW YORK le 30 juin. Il est maintenant prêt à décharger dans ce dernier port. Les consignataires en sont avertis d'aller recevoir leurs marchandises. 12 juil—15

Avis de Société.

LES soussignés (32 et 30 rue Bienville) ont formé une société pour le commerce des meubles dans cette ville. Philippe Ducros et François Cazalas sont associés solidaires et Mme Marie Maravite, veuve de Jean Datas, associée en commandite, d'après les conditions et stipulations contenues dans l'acte de société passé par-devant M. Hugues Pédesclaux, notaire public, le 12 mai 1861, lequel acte a été dûment enregistré. Les associés actifs déclarent prendre à ... pour ... la faillite de la maison dont ils étaient ... [illegible] ... P. DUCLOS, FRANÇOIS CAZALAS, Vve DATAS. Nouvelle-Orléans, 12 juillet 1861. 12 juil—1m

A VENDRE, ensemble ou séparément,

DEUX TERRAINS contigus, situés à Lafayette, rue du Camp, entre Philip et Première, dans un des quartiers les plus respectables de la ville ... [illegible] ... Pour les conditions, s'adresser à Robert J. Ker, ... rue St-Charles No 23. 12 juillet—1m

Avis de dissolution de société.

LE public est prévenu que la société établie entre BERTRAND CAMORS, ETIENNE MENGELLE et JEAN RAMONHAU, sous le nom de J. RAMONHAU & Co, pour l'exploitation de la boulangerie, rue Bourbon No 30, entre Conti et Bienville, a cessé d'exister le 14 courant, par limitation de temps. Elle est entrée immédiatement en liquidation, afin de se reconstituer incessamment. La liquidation est faite par les ex-associés. La boulangerie est administrée comme par le passé. Il sera donné ultérieurement avis de la formation de la nouvelle société, et de nom qu'elle portera. 15juil—6

E. DEFFES,

Successeur de Tanbeury & Co,

Marchands-Commissionnaires en général,

IMPORTEURS DE

Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs, Sardines, Huiles, &c. Dépôt de Châteaux de Portets, Lafitte, Margaux, D'Arche, Guiraud, &c. 97, rue Royale, entre Conti et St Louis. 8 juin

LE DR. RANCÉ

A chargé le Dr. Kunemann de le remplacer auprès de ses clients, pendant son absence.

DR. ED. KUNEMANN,

De la Faculté de Paris,

rue Bourbon, No 200, entre Ursulines et St-Philippe. 1avril—6m

Avis aux médecins et aux familles.

NOUVEAUX APPAREILS VAPORIFÈRES perfectionnés du Dr L. H. LEFEBVRE, pour administrer des bains de vapeur et des fumigations de tous genres sans que le malade soit dérangé de son lit, traiter les maladies en purgeant le sang par d'abondantes transpirations et par l'absorption des médicaments par les pores de la peau. Appareils pour bains généraux, pour douches ou bains locaux, chaises à vapeur pour traiter les maladies des organes sexuels. Les personnes qui désirent les voir fonctionner ou en faire l'acquisition, peuvent s'adresser chez le Dr Duperron dentiste, encoignure Royale et Bienville, Nlle-Orléans. 3 juin—

SPECIALITES DU DOCTEUR VERGÉ.

DÉPURATIF, Pommade, Injection, Poudres et Sirop anti-syphilitique du Dr Vergé. Les démangeaisons, dartres, boutons, écoulements de toute nature et en général toutes les maladies syphilitiques et de la peau, sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du docteur Vergé. Ces spécialités seront ordonnées selon le cas; s'adresser à F. LACAUSSADE, Pharmacien, Encoignure Orléans et Bourbon. E. Dépôt de tous les médicaments français purs ... 12 nov—

Elie, Pousson & Cie,

RUE ROYALE, 145,

Grande fabrique de Visières en tout genre, pour képis et casquettes

A PRIX RÉDUITS.

☞ Les plus fortes commandes peuvent être livrées dans le plus bref délai. 13 juil—

VINAIGRE—20 barils vinaigre de vin blanc, 1re qualité, en magasin et à vendre par LANATA frères, 9 et 11, rue Jefferson. 29 juin

POIVRE—25 sacs poivre en grain, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8 et 16 St Louis. 16juil

BITTER DES ARABES.

MALGRÉ les contrefaçons plusieurs fois essayées, ce précieux cordial a triomphé de tous les obstacles. Dans ce pays, comme en Europe, son emploi est devenu si général, que l'inventeur a dû donner à sa fabrication un développement considérable. Forcé ... et appréciant les avantages que procure le BITTER DES ARABES: aussi a-t-il remplacé avec succès les liqueurs alcooliques plus ou moins malfaisantes et ... Dépôt général—F. Sancho, Vieille Levée No 200. Succursale—A. Calongne, encoignure Du Maine et ... [illegible]

MAQUEREAUX—100 barils gros No 2 et de rivière ... barils Nos 1, 2 et 3. GABRIEL PASCAL, Rue Vieille Levée, 97.

Cigares Principe.

25 MILLE Véritables cigares Principe, en magasin et à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND, Rue des Magasins, No 64.

Légion Française.

Extrait de l'Ordre No 31.

Nouvelle-Orléans, 20 juillet 1861.

LES trois ... Compagnies de la Légion se réuniront AUJOURD'HUI, 20 juillet, à 5 heures du soir, au local de la Parfaite Union, pour faire l'école de Bataillon—Tenue habit civil avec képi, fusil à deux coups, cartouchières et gibernes. Les membres des trois premières Compagnies offrant leurs fusils à leurs camarades des autres Compagnies.

Le Chef de Bataillon compte sur la plus grande ponctualité de la part des membres—Il donnera l'ordre du départ à 5 heures et demie précises.

L'exercice ordinaire du samedi et du dimanche pour les officiers, sous-officiers et caporaux n'aura lieu ni aujourd'hui ni demain.

Le Conseil d'Administration se réunira DEMAIN dimanche, au local ordinaire, à 10 heures précises du matin. ALBIN ROCHEREAU, Chef de Bataillon. CH. LAFFON DE LADEBAT, Adjudant major. 20 juil—1f

Nouvelle Compagnie Française

Désirant se joindre à la Légion

A l'assemblée tenue le 18 courant les officiers suivants ont été nommés: Capitaine, MM. E. Manint; Lieutenant, J A Cassavant; Sous-Lieut. J. C. Langlès; Sergent-Major, E. Roty; ... A. Chauchon; ... J. Durlière; 2nd ... A. Segoura; ... P. Sylvain; ... L. Vallon.

Messieurs les membres de la compagnie sont convoqués pour DIMANCHE, 21 courant, à 11 heures, et demie, chez M. Cassavant, 107 rue Royale, en face l'Hôtel St-Louis. La compagnie désirant encore un petit nombre de membres et les personnes qui voudraient en faire partie sont priées de se présenter chez M. Cassavant. Le Capitaine, E. MANINT. 20 juil—1f

Tirailleurs Français.

La Compagnie se réunira CE SOIR, à 8 heures et quart précises, pour manœuvres, au local ordinaire, encoignure Jefferson et Levée. Tenue de ville ... Les personnes qui désirent faire partie de la Compagnie, peuvent s'inscrire ... Bourbon. Par ordre du Capitaine, Le Sergent Major, E. MENOCHET. 20 juil—1

Volontaires Français.

Avis est donné aux membres composant le Bataillon que les effectifs constatant la présence aux corps et bien ... jusqu'à ce jour, ... ou ... de ... l'appui du ... Bataillon. Un certain nombre de membres ayant quitté les rangs sans ... officiers ... doivent le ... prendre note du présent avis. Pour le Commandant, Le Capitaine Adjudant Major BROGNIET. 20 juil—6f

Légion Belge.

Les membres sont convoqués à se trouver ponctuellement à la réunion qui aura lieu DIMANCHE PROCHAIN au local ordinaire, 37 rue St-Philippe, à 7 heures du soir. Il y aura des affaires importantes à discuter. Par ordre du 1er lieutenant JUSTE FONTAINE Commandant pro tem. AUGUSTIN GLAUDOT Sergent Major.

Economy Native Guards,

ATTENTION

Les membres de cette Compagnie sont requis de se rendre à leur caserne dimanche prochain, 21 du courant à 11 heures A. M. La plus grande ponctualité est demandée. Par ordre du capitaine, E. XAVIER. 19 juillet—2f

Quartier Général du Jackson Regiment.

Nouvelle-Orléans, 6 juillet 1861.

—Ordre spécial N. 1—

1. Le Régiment Jackson ayant été accepté par le secrétaire de la guerre les capitaines de compagnies attachés au Régiment devront se présenter avec la liste des membres de leur compagnie, au bureau de l'adjudant, à la Bourse des Négociants rue Royale, lequel les fera inscrire sur la liste du Régiment. Les ... feront ... l'ordre de se rendre à Corynth, Miss.

2. Le lieutenant-colonel T. A. Harris, ci-devant instructeur à l'Institut Militaire de la Virginie prendra le commandement et ordonnera qu'il y ait journellement exercice de compagnie et de bataillon.

3. Il sera établi une école d'instruction pour les officiers commissionnés et non commissionnés seront exercés aux manœuvres de compagnie, de bataillon, de brigade et de division, et il sera donné aux officiers ... toutes facilités pour se perfectionner dans les ... de la ligne. C. MILLER, Col. Com. du Régiment Jackson. JOSEPH GOLDMAN, Adjudant ...

Changement de Local.

☞ Le Dépôt des MACHINES A COUDRE DE WHEELER & WILSON a été transporté dans la rue du Canal, No 130, à l'encoignure des rues Canal et Camp.

(ENTRÉE DANS LES DEUX RUES)

Ces Machines ont une réputation que n'égale celle d'aucune autre, et les perfectionnements récents du pied en verre (perfectionnement que n'a aucune autre machine) de plaques doubles pour le gros ouvrage et l'ouvrage fin, &c., ont prouvé au public qu'elles étaient les machines employées jusqu'à ce jour.

Approvisionnement complet de machines, aiguilles, fil de soie, de laine, de coton, de toutes les couleurs et de toutes les grosseurs.

☞ Réparation de machines et tous les nouveaux perfectionnements attachés aux machines déjà vendues. S'adresser à S. H. PECK. 8 mai—1m 2m

$65 EUREKA! $65

MACHINE A COUDRE, patentée D'ELIAS HOWES,

Rue du Camp, No 3.

AGENT, E. L. NIMMO.

LE public est prié de se rappeler que cette Machine est la seule qui, se vendant à bon marché, coud les étoffes les plus épaisses et les plus fines, sans dérangement ... TOUTES LES AUTRES ... [illegible]

SIXIEME COMPTE-RENDU ANNUEL DE LA Compagnie d'Assurance Mutuelle des Négociants.

LE compte-rendu suivant des affaires de la Compagnie est publié conformément à la charte:

Montant des primes non acquises le 31 mai 1860		$ 224,505
Primes reçues pendant l'année finissant le 31 mai 1861		
Sur les risques du feu	$ 529,027 34	
do de rivière	193,112 92	
do de mer	130,000 25	853,100 25
Total des primes pour l'année finissant le 31 mai 1861		$1,177,686 28
A déduire: primes sur risques non expirés au 31 mai 1860	$ 244,063	
Retours de primes	17,835 07	261,898 07
Total net des primes acquises pour l'année finissant le 31 mai 1861		$915,838
Pertes pendant la même période		
Sur les risques du feu	$ 451,715 57	
do de mer	163,456 98	
do de rivière	62,242 50	
	$677,412 43	
Retours de 10 ojo	12,806 77	
Ré-assurances—Taxes et dépenses, moins intérêts	34,581 26	724,800
Profits nets pour l'année finissant le 31 mai 1861		$ 190,987 85
Primes acquises le 31 mai 1860		$ 263,828 19
A déduire—montant sur lequel 10 ojo ont été rendus		122,506 70
Montant participant aux profits		$ 343,321 40

Actif de la Compagnie.

En caisse	$ 36,210 9
Billets de prime	173,681 9
Billets garantis par hypothèque ou nantissement	619,347 43
Actions de banques et obligations hypothécaires	190,713 66
Biens fonds	36,420 62
Dû pour primes, en voie de collection	66,687 45
	$1,676,042 42
A déduire—intérêts payables sur les scrips de 1856 et 1858	$36,474 00
Réduction de 50 ojo sur le scrip de 1856	156,720 00 — 193,194 00
Actif net	$1,481,847 82

Etat de la Louisiane,

Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans

QU'ON SE SOUVIENNE que, le 1 juin 1860, pardevant moi, soussigné, juge de paix dans et pour la paroisse susdite, se sont présentés personnellement John Pemberton, président, et Charles Lesassier, secrétaire de la compagnie d'ASSURANCES MUTUELLE des MARCHANDS, lesquels étant dûment assermentés conformément à la loi, déclarent que le susdit tableau est exact et une copie exacte prise sur les livres de la Compagnie. JOHN PEMBERTON, Président. CHAS LESASSIER, Secrétaire. Assermenté et signé par devant moi, ce 9 juin 1860, ARTHUR SAUCIER, Juge de paix.

Nlle-Orléans, 9 juin 1860.

A une assemblée spéciale du bureau des Directeurs tenue aujourd'hui, il a été résolu de décréter un dividende ... [illegible]

—DIRECTEURS—

J. N. Nevins, Geo. Connelly, John Pemberton, P. Masero, S. O. Nelson, G. Mühlenberger, C. H. Slocomb, S. P. Voorhies, C. Hegele.

PRUNES—50 caisses prunes d'Ente, 1er choix, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8 et 16 St Louis. 10 juil

Fusils à deux coups.

NOUS vendrons un lot de fusils anglais à DEUX COUPS, par quantités ou en détail, aux Gardes Urbaines ou tout autre corps, pour la défense de la ville, à des prix couvrant les frais d'importation. Fusils de $15, 18 et $20, très légers, etc. ROUSSET & VOORHIES, No 62, rue du Canal. 18 mai

VINAIGRE—15 barils vinaigre de vin blanc, en magasin et à vendre par D. GRATIA & Co, rue de la Douane No 59. 24 juin

PORC—600 barils de mess et de rumps, à vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille-Levée, No 97. 15 juillet

BACON—Épaules et pièces de côtes primes, à vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille-Levée, No 97. 1er juillet

GRAISSE—50 tierçons et barils prime, pur barillets à vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille-Levée, No 97. 15 juillet

MAQUEREAUX—100 barils, gros No 3, ... barillets ... Nos 1, 2 et 3. GABRIEL PASCAL, Rue Vieille-Levée, No 97. 15 juillet

FARINE—800 barils extra superfine et fine, à vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille-Levée, No 97. 15 juillet

WHISKY—100 barils de rectifié, à vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille-Levée, No 97. 15 juillet

POUDRE fleur de riz de Chine—50 douzaines pour dos de riz à la rose et à la violette. Cette poudre est la meilleure et la plus rafraîchissante pour le teint. Nouvellement débarquée et à vendre en gros et en détail par ROUSSET & VOORHIES, 62 rue du Canal, près Chartres. P. S. Aussi—Poudre sans parfum très fine ... pour les enfants.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le paquebot ... A. G. BROWN, capitaine W. J. POITEVENT, partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au ... à l'arrivée des trains suivants: LUNDI ... 4 heures P. M.; MERCREDI ... 4 do do; VENDREDI ... 4 do do; SAMEDI ... 4 do do. Il n'ira à Covington que les mercredis et les samedis. Le A. G. Brown partira de Covington les lundis et les jeudis, à 5 heures et demie du matin et arrivera au chemin de fer à temps pour le convoi de huit heures et demie du matin. Il partira de Mandeville les mardis, les vendredis et les samedis, à 6 heures et demie du matin. Le A. G. Brown fera des excursions les dimanches et quittera le chemin de fer à l'arrivée du convoi de huit heures du matin, partira [aller et retour] de Madisonville à trois heures et demie P. M., et arrivera à temps pour le convoi de 7 heures du soir. N. B.—Les personnes qui enverront du fret sont priées de mettre dessus le nom du bateau. P. A. SHAW, agent, Rue Front, Nos 23 et 24. 20 juil

Avis aux Expéditeurs par la ligne de la malle de la Nelle-Orléans et de Covington.

A partir de LUNDI, 15 juillet, les règlements qui suivent seront strictement exécutés. Il ne sera reçu aucune marchandise à moins que le fret n'en soit PAYÉ D'AVANCE au comptoir du bureau au chemin de fer. Il devra ... prépare des reçus duplicata que le commis signera. Il ne sera pas reçu de fret après 1 heure du matin pour le fret du jour. O. A. FOSDICK, agent, Rue Natchez, No 48. 4 juil—1m

COMPAGNIE DU Grand Chemin de fer De la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Département des Terres.

Nouvelle-Orléans, 1er juin 1861.

LA Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest, en vertu de l'acte du Congrès des Etats Unis du 3 juin 1856 et d'un acte de la Législature d'Etat du 16 mars 1857, est devenue propriétaire de 705,000 acres de terre libre de toute hypothèque.

Ces terres sont comprises dans une étendue de trente milles de largeur de chaque côté du chemin de fer à partir du Bayou Lafourche, en face de la Nouvelle-Orléans à la rivière Sabine, ou la borne orientale du Texas—distance de deux cent cinquante huit milles. Le chemin projeté et qui devra s'étendre dans le Texas traversera l'une des régions les plus fertiles de l'Ouest.

Les terres situées ... les premiers cent vingt cinq milles du chemin de fer de la Compagnie ... dans la vallée ... riche et bien boisée du Bayou Mississipi, par le Bayou Lafourche, et Grand Lac ... Entre les cent vingt-cinquième et les deux cent quatre-vingt-dixième milles. La Compagnie possède beaucoup de terres fertiles et plus ... dans les paroisses des Attakapas—régions qui ne le cèdent à aucune en fertilité ...

Entre le cent quatre-vingt-dixième mille et la rivière Sabine, la voie traverse des prairies très boisées et modérément accidentées qui valent de riches vallées et des cours d'eau. De la bonne eau ... petites rivières où les poissons abondent se trouvent dans toute cette partie du pays. On croit que le coton pourrait être cultivé avec avantage dans ces prairies.

On peut examiner des cartes, obtenir des informations sur la qualité et le prix des terres, faire des demandes et arrêter les conditions de la vente au bureau de l'agent de la Compagnie à Brashear City, dans la paroisse de Ste-Marie Louisiane.

Les actes de vente devront être passés à la Nouvelle Orléans, aux frais de l'acquéreur.

En l'absence de l'acquéreur, une procuration écrite autorisant l'agent à signer la vente, les billets donnés en paiement et une hypothèque garantissant le paiement des billets seront requis.

Les conditions de la vente sont: un tiers comptant, le reste en billets à un et deux ans, payables dans une banque de la Nouvelle-Orléans avec 8 pour cent d'intérêt l'an, après échéance, avec hypothèque jusqu'à parfait paiement, et en cas de non paiement, l'acquéreur payera cinq pour cent pour frais d'avocat.

Les terres de la Compagnie sont en voie d'examen. A mesure que les rapports seront faits, le prix par lot sera fixé sur chaque morceau demandé. Si la personne qui aura fait une demande en est avertie, et aura refusé d'accepter la terre au prix désigné, dans un temps raisonnable, ou aussi la terre sera offerte en vente à d'autres. La Compagnie se réserve le droit de changer les prix et les conditions de certaines intervalles.

La Compagnie désirant encourager les colons actuels, donnera la priorité à ceux qui occupent et cultivent actuellement les terres, mais elle ne ... leurs demandes et leurs offres, après quoi les terres seront vendues à ceux qui voudront les acheter. WILLIAM G. HEWES, président. G. W. R. BAYLEY, agent pour les terres. 9juil—1m—ven.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nlle Orléans.

Nlle Orléans, 10 juillet 1861.

A UNE élection tenue, le 8 du courant, par les actionnaires de cette Compagnie, ont été dûment élus Directeurs pour l'année: MM. S Pinesau, P. Maignon, J. N. Blake, F. Moreno Sr, A. Laforest, W. A. Gordon, C. H. Kerulon, P. Queyrouze, H. Peyraud. Et à une assemblée des Directeurs, laquelle a eu lieu aujourd'hui M. H. Peyraud a été réélu Président à l'unanimité, et M. S. P. ... vice-président. LOUIS BARNETT, secrétaire. 11 juil

Guerre, Commerce et Education.

COMME ceux qui sont dans l'impossibilité de s'engager pour le temps de la guerre doivent être préparés à remplir d'autres devoirs publics, et ... au ... de ceux qui quittent la Nouvelle-Orléans, Le Collège Commercial de Dolbear sera ouvert pendant toute l'année, le JOUR et le SOIR pour préparer les jeunes gens aux opérations de la bourse et du commerce—TENUE DES LIVRES, ÉCRITURE, MATHÉMATIQUES, LANGUES, &c. ... RUFUS DOLBEAR, Président.

FRAISES ... 100 caisses ... 100 ... 100 ... A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr, 39, Vieille Levée. 1er ... 15

GOUDRON ... brai, résine ... 50 barils ... 200 caisses ... 50 boîtes de ... A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 64 et 66, Vieille Levée.

MAGASIN DE TAPIS,

Rue de Chartres, No 19.

NOUS avons reçu de nouveaux tapis Medaillon, velours, Wilton et Bruxelles, ... à 24 pieds de large, nattes, druggets anglais et toile damassée pour dessus de tables. A bas prix, tapis et baguettes d'escalier, tapis de Hollande et nattes de coco pour bureaux, couvertures de tables, toiles de piano, &c. A. BROUSSEAU & Co.

AVIS.

LE soussigné, ayant été nommé seul agent pour les détenteurs de A. Hunt & Co, de Shreveport, Lue, est prié ... [illegible] ... ULGER LAUVE. Bureau, au-dessus de la Banque des Citoyens. Shreveport, Lue. 29 juin 1861.

Volontaires—Attention!

LES soussignés offrent à vendre aux Compagnies de Volontaires CINQ CENTS SACS DOS, pour tous les genres d'équipements militaires, ... M. LEBRETON & Co, 128, rue Bourbon, entre Toulouse et St Pierre. N. B.—Que l'on s'adresse de suite. 8 juil—30

Dissolution de Société.

LA société en commandite qui a existé jusqu'ici entre les soussignés, sous la raison Collins, Carrière & Co, pour les affaires de grocerie dans cette ville, a été dissoute le 29 juin 1861 par limitation de temps et du consentement des parties. C. C. COLLINS, O. CARRIERE, G. D. LOGAN, A. CARRIERE. Associé en commandite. Le soussigné continuera les affaires de ... en son propre nom et pour son propre compte. C. C. COLLINS. 2 juillet—1m

XX ALE de la CELEBRE MARQUE de J. & R. TENNENT, à Glasgow.

ALE DOUBLE FORT EN JARRES et BOUTEILLES, à vendre en douane et en magasin par M. A. DE LIZARDI & CO, Rue Bienville, No 52. 15juil

Chaudières anglaises à sucre DES MANUFACTURES DE A. & J. RANKIN, à Liverpool.

☞ CHAUDIERES A SUCRE, en fer battu et fonte, de toutes dimensions, constamment en magasin et à vendre par M. A. DE LIZARDI & CO, Rue Bienville, No 52. 15juil

HEBERT & ESCOUSSE, Librairie Française, 131, rue de Chartres.

REÇU par le steamer BIENVILLE, NOUVEAUTÉS: A. Dumas—Les Garibaldiens; G. Sand—Le marquis de Villemer; — La Ville Noire; — Le Capitaine Lambert; — Le Tueur de Mouches; — La Poste aux Chevaux; — Le Blonde Lisbeth; — Le Livre des Madiums; Villemain—L'esprit de la Guerre; — Le Curé du Peuq; Victor Séjour—Les Massacres de la Syrie.

Pièces de théâtre diverses, &c. &c. &c.

Michelet—La Mer; Guizot—Traduction de Shakespeare 1er et 2me volume. Malgaigne—Médecine Opératoire; Bouchet—Manuel du Capitaliste. Discours de réception de Lacordaire à l'Académie. Réponse de M. Guizot; Rome et les Evêques de France; La France sans le Pape; Le Pape et Jérusalem.

Gravures.

Les Chefs-d'œuvre de Rubens à la Cathédrale d'Anvers; Henri IV et ses enfants; Léonard de Vinci. Photographies diverses.

EN débarquement du navire John Wyllie, arrivé de Bordeaux—90 barriques vin rouge; 100 do do. A vendre par J. J. TARDOS, 45, Vieille Levée. 8 avril

HUILE—150 paniers huile Pignolet, à vendre par CHAUDET & NEE. ABSINTHE—200 caisses Pernod, à vendre par CHAUDET & NEE. VINS—40 barriques Margaux; 30 do Bourgogne; 200 quarts Madère; 100 do Porto; 21 barriques vin de Catalogne, en magasin et à vendre par CHAUDET & NEE, 137 et 140, rue Royale, entre Toulouse et St Pierre. 21juin

UNE PRESSE HYDRAULIQUE, A VENDRE PAR CUSACHS & OGDEN,

Encoignure Royale et St-Philippe.

PLOMB—100 saumons, en magasin, à vendre par E. TROISGROS, 16, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. 12mai

PETITS pois—20 caisses en 1/2 boîtes, à vendre par D. GRATIA & Co, rue Douane No 59. 1 juil

PALE ALE de Wm Younger & Co, Edinburgh—30 caisses en demi-cruchons; 25 caisses en grands cruchons, en magasin et à vendre par BRULATOUR & Co, 20, Vieille Levée. 1 juil

HUILE D'OLIVES supérieure, deux fois clarifiée, 100 caisses huile vierge, 12 onces; 30 do do 32 onces, en magasin et à vendre par BRULATOUR & Co, 20, Vieille Levée. 1 juil

SALAISONS de Marseille—300 caisses olives vertes, 50 de olives à anchois; 25 de cornichons, en magasin et à vendre à bas prix pour du comptant pour clore une consignation, par BRULATOUR & Co. 1 juillet

GENIEVRE DE HOLLANDE—20 pipes de la marque "Steamboat", "Simon Rynbende & Zoned Schiedam", à vendre par WM. M. VREDENBURGH, 25 rue Vieille Levée. 20 juin

Proclamation du Maire.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, *Hôtel de Ville, 21 juin 1861.*

CONFORMÉMENT à l'ordonnance suivante du Conseil Commun de cette ville, j'annonce par la présente que des livres de souscription seront ouverts au bureau du trésorier de la ville lundi 24 juin courant, pour un prêt de deux cent cinquante mille piastres pour être consacrées à la défense de la ville.

Afin de mettre tous les citoyens à même de concourir au prêt, il sera émis des certificats de vingt piastres et au dessus qui seront ... rembourse ... par des bons de ... [illegible]

Je fais appel, avec confiance, au patriotisme bien connu de nos citoyens, et j'ai la conviction qu'ils ne ... le Conseil et moi, à accomplir ce qui ... point retardé et dont l'importance ne saurait être ... garde. JOHN T. MONROE, Maire.

No 5,642.

ORDONNANCE pour de l'argent destiné à la défense de la ville.

Art. 1. *Il est ordonné par le Conseil Commun de la ville de la Nouvelle Orléans*—Que la somme de deux cent cinquante mille piastres ... est spécialement allouée, par la présente, pour la défense de la ville de la Nouvelle Orléans.

Article 2. *Il est de plus ordonné* qu'afin de faire cette somme et par suite de l'impossibilité ... ville de pourvoir sur ses recettes courantes, le Maire de la ville et le chairman des comités de finances sont autorisés à faire préparer, sans délai, des bons de la ville pour le susdit montant, ... les dits bons devront ... payés par le Trésorier de la ville, contresignés par le Contrôleur et devront être datés payables le ... juin 1862, avec intérêt ... à la date de l'échéance.

Article 3—*Il est de plus ordonné* Qu'immédiatement après l'adoption de cette ordonnance, ... le Maire de faire ouvrir des livres de souscription au bureau du Trésorier, ... celle des chairman des comités de finances. Le ... et ... publié ... de la ville de la Nouvelle-Orléans ... contribuer au dit prêt. Toutes les souscriptions devront être payées au argent ... certificats qu'il sera prêt à ... [illegible]

Article 4—Il est de plus ordonné que toutes les sommes provenant du susdit prêt seront déposées en ... séparé des autres dépôts de la ville et ... employées que dans ... de ... Conseil Commun.

Article 5—*Il est de plus ordonné* que tous les détails ... [illegible] ... [Signé] J. O. NIXON, Président du Board des Aldermen. LEA F. BAKEWELL, Président du Board des Aldermen assistants. Approuvé le 18 juin 1861. [Signé] JOHN T. MONROE, Maire. 21juin—

LA société existant en cette ville sous la raison PREAU & COUTURIE arrivée à son terme ... Am. Couturié reste chargé de la liquidation de cette maison et continuera les mêmes affaires pour son propre compte, au même emplacement. Nouvelle-Orléans, 30 juin 1861. J. B. PREAU, AM. COUTURIÉ. 1juil

AVIS.

LOUIS DUVIGNEAUD avocat et ex-juge de la Cour de District prévient le public et ses amis qu'il a repris l'exercice de sa profession, et fixé son bureau Passage de la Bourse, No 50, au premier. 21 juin—1m

AVIS.

M. le docteur FELIX FORMENTO fils a l'honneur de prévenir sa clientèle et le public qu'il a fixé son cabinet et son domicile, rue des Ursulines entre Royale et Chartres. Consultations de 2 à 4 heures. 20 juin—

Vin de Catalogne

EN quarts et demi pipes à vendre par A & M. HEINE, 160 rue Commune. 3 juillet—12

Carabines, Fusils et Pistolets.

A vendre à bas prix des carabines du Mississipi, du Kentucky, des pistolets d'arçon, des fusils à deux coups, des fusils de Colt à six coups et ... S'adresser au No 8, rue Dauphine, entre les rues Royale et Bourbon au second.

GOTTSCHALK & MAGNER

NOTAIRES PUBLICS,

Rue Carondelet, No 3. Au rez-de-chaussée, bureau du fond.

MAISON LESTRADE A MANDEVILLE.

L'OUVERTURE de cette maison honorablement connue, vient d'avoir lieu. Tout y a été disposé pour recevoir les ... comme de coutume, parfaitement traités. Un cuisinier de premier ordre est attaché à la maison et la cave renferme les vins les plus fins. 2 mai

Hotel Pradat, à Biloxi.

LES soussignés, successeurs de Elizabeth Pradat, ont l'honneur de prévenir le public que l'HOTEL DES NES VERTS, à Biloxi, ... pour la saison. Un bon billard, ... de mer, ... [illegible] ... Pour avertir le capitaine du steamer. J. S. & E. C. PRADAT. 8 mai—3m

Avis aux compagnies militaires.

J. BARRÉ, SELLIER, CONFECTIONNE TOUS GENRES DE SELLERIE, Rue Bourbon, 306, ENTRE DUMAINE ET ST PHILIPPE (3e district) NOUVELLE-ORLEANS. 21 juin—6m

AVIS.

DEUX BILLETS tirés par Marie L. et Pierre Key, à leur propre ordre et endossés par eux, datés du 25 janvier 1861, payables du 1er au 25 juillet 1862, pour deux mille trois cents piastres, sont perdus. Le public est prévenu de ne point les négocier. 20 juin—1m

Perches pour cercles et briques à feu.

A VENDRE par les soussignés, S'adresser au coin des rues Calliope et Nouvelle Levée dans la rue Carondelet, No 79. CAMPBELL & RICKARD. 22 juin—1m

Dissolution de Société.

LA société existant jusqu'ici sous la raison de FLECHIER & BOUVIER a été dissoute ... du commun accord. Le soussigné continuera les affaires en son nom et pour son propre compte. C. O. FLECHIER, rue Toulouse. Nlle-Orléans, 12 juillet 1861. 13 juil

ON demande un COMMIS pharmacien et ... FRENTI. S'adresser par la poste, boîte 15 ... 13juil—

Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

A partir du 30 juin les trains de passagers partiront de la gare au bas de la rue Calliope à 7 heures ... A. M. et arriveront à 9 heures et 45 minutes P. M. Le train du matin correspond exactement avec le chemin de fer du Sud pour Meridian. Il y a des correspondances établies avec le chemin de fer de Mobile et Ohio pour le Nord ... du Sud pour Vicksburg. Les deux trains ont exactement avec ... chemin de fer central ... pour tous les points au Nord et à l'Est. Prix du billet pour Mobile ... $12 50; " Selma ... 22 50; " Montgomery ... 28 00. Temps du trajet pour Mobile ... 24 heures; " Selma ... 45 "; " Montgomery ... 51 ". T. S. WILLIAMS, Surintendant-gén. 2 juil

VENTE A PRIX COUTANT.

E. ROLLAND, Marchand de CHEVEUX, Rue de Chartres, 96, entre Conti et St-Louis.

INFORME respectueusement les personnes ... de la campagne, qu'en raison de l'état des affaires, à partir du 1er juillet, il vendra ses ARTICLES DE CHEVEUX à prix coûtant: Frisettes pour bandeaux; Frisettes frisées; Nattes sur peigne, la paire, depuis; Nattes pour chignon, depuis; Cache-peigne, depuis; Perruques pour hommes; Perruques entières pour dames. Les parfumeries des premières maisons ... seront vendues aux mêmes conditions. Salon réservé pour les dames. Nettoyage de tête, coiffure et teinture de cheveux. 2 juil—1m

Etablissement hydrothérapique DU SUD, Du Dr RANCÉ, A BILOXI (Mississippi).

CET établissement, fondé en 1844 par le Dr ... et dirigé actuellement par le Dr ... est prêt à recevoir des malades le 1er juin ... 24 avril—

90, Rue de Chartres, au 1er étage. LEON LAUGRIN, avocat (Licencié en droit de la Faculté de Paris).

AYANT établi une correspondance directe avec les principaux agents d'affaires de Paris et de ... se charge, en outre des affaires ... devant les Cours de l'Etat, ... recouvrement des créances litigieuses et droits successifs dans ... France. 16

Tapettes de campagne.

100 douzaines tapettes recouvertes de ... différentes formes et grandeurs ... à BON MARCHÉ, par BOUSSET & VOORHIES, No 62, rue du Canal, près Chartres. 18 mai. P. S.—Aussi, assiettes en FER BLANC, CUILLERES & FOURCHETTES.

MARSEILLE—300 paniers huile fine; 150 do do; 100 caisses vermouth Noilly, Pratt & Co; 100 caisses ... de Jonny & Co; 200 caisses vin muscat Frontignan; 300 caisses eau d'oranger; 200 caisses ... 50 caisses ... Mont d'or; 30 barils Sorgasse. A vendre par BLANCHIN & ... 11 avril

SARDINES à l'huile ... 150 caisses ... A vendre par T. BAILLY BLANCHARD ... devril—

EN débarquement du navire Uncle Sam ... 20 barriques vin rouge Montferrand, ... pour familles; 30 barriques vin rouge Côte de Bourg; 30 do do Côte de Fronsac; 20 do do St Emilion vieux; 20 do do St Julien; 20 demi-barr. vin blanc Haut Sauterne; 20 caisses vin rouge St Julien bouteilles. A vendre par L. E. DELUZ, 119 ... 16 mai

VINS—300 barriques vin catalan très choisi ... vin du Roussillon très couvert; 30 barriques vin rouge vieux Margaux ... 30 barriques vin rouge bon ordinaire; 100 barils vin blanc Haut Saut Sauterne; 25 barriques vin de ... A vendre par LANATA frères, 9 et 11 ... 28 juin

HUILE, HUILE—En magasin et à vendre par le soussigné—300 paniers huile 26 onces Pignolet; 100 " " 11 "; 100 " " 11 " Bonifay ... FREDERIC AVET, 30 et 32, rue Vieille Levée, entre Bienville. 3 juin—1M

VINS POUR FAMILLES—30 barriques vin rouge St Julien; ... Médoc; ... Margaux ... Pauillac; ... Larose; ... Château ... ; ... vin blanc Sauterne. A vendre par ... Mai ...